

Marquée par l'intensité accrue des migrations transnationales, la réalité linguistique de nombreuses métropoles et régions du monde est empreinte aujourd'hui de la coexistence de multiples communautés dont les membres ont des répertoires linguistiques des plus variés. Les concepts d'identités plurilingues et de Citoyenneté multiculturelle, pour reprendre le titre du fameux ouvrage de Will Kymlicka (1995), émergent au début des années 90 et nous amènent à réfléchir sur l'impact de ce plurilinguisme sur nos sociétés, que ce soit au niveau des lois et politiques d'aménagement linguistique, au niveau du rôle des systèmes éducatifs et des institutions communautaires dans le maintien, la transmission ou la disparition des langues officielles, autochtones, et patrimoniales, ou encore au niveau d'une dynamique plurilingue dans les contextes d'apprentissage des langues.

C'est sur l'évolution de ce plurilinguisme individuel et communautaire, et sur la notion de construction d'identités plurilingues, que nous avons choisi de nous arrêter dans ce deuxième numéro des Cahiers de l'ILOB. Nous vous proposons sept articles qui prolongent ici la réflexion entamée lors du colloque du CCERBAL « Plurilinguismes individuels et communautés multilingues », qui a eu lieu en avril 2010 à l'Université d'Ottawa.

Le premier article traite de la perspective européenne sur les politiques linguistiques éducatives. Waldemar Martyniuk présente plusieurs résolutions votées ces dernières années par l'Union européenne et le Conseil de l'Europe, ainsi que plusieurs outils mis à la disposition des institutions scolaires, gouvernementales et professionnelles pour encourager et faciliter le développement de capacités plurilingues et interculturelles des citoyens européens.

Les quatre articles qui suivent explorent les questions de contacts et de constructions d'identités plurilingues et se rapportent à des contextes de mobilité variés, que ce soit en Europe ou au Canada. Le texte de Danièle Moore introduit cette série d'articles et en expose les cadres théorique, méthodologique et épistémologique. Une définition précise des notions de compétences plurilingues et pluriculturelles nous amène aussi à penser différemment la perspective éducative dans ses approches et ses outils. Gabriele Budach et Donna Patrick présentent ensuite les résultats d'une recherche auprès de la communauté Inuit urbaine à Ottawa sur les processus d'identification sociale, culturelle et linguistique. À travers deux études de cas les auteures observent comment cette communauté Inuit s'approprie la méthodologie « Photovoice » pour l'exploration et la transmission de savoirs transfrontaliers et transgénérationnels. Toujours dans un contexte canadien, Julie Byrd Clark s'intéresse à la

voix de jeunes italo-canadiens de Toronto, et étudie, à travers l'analyse de leurs récits biographiques, l'impact du contexte de bilinguisme officiel sur leur construction identitaire de jeunes Canadiens plurilingues. Enfin, Nathalie Thamin étudie les trajectoires de vie d'une quarantaine de migrants plurilingues vivant et travaillant en France, et l'impact que cette mobilité transnationale a sur leurs pratiques langagières et construction identitaire. L'analyse des récits de vie recueillis lors d'entretiens individuels fait notamment ressortir le rôle important des TIC qui redéfinissent des espaces professionnels, sociaux et familiaux, « d'où émergent des modes de vie originaux, à modalité pendulaire, voire 'triangulaire' » (Thamin, p. 98).

Le sixième article traite de la question des langues internationales (langues patrimoniales autres que les langues officielles et autochtones) et de leur enseignement en Ontario. Laura Ambrosio décrit le « Programme des langues classiques et internationales » mis en œuvre par le Ministère de l'Éducation de l'Ontario, et s'intéresse plus particulièrement au point de vue des enseignants. Au moyen d'un questionnaire et d'entretiens de groupe, l'auteure étudie les enjeux pédagogiques de tels programmes, mais aussi les besoins de formations exprimés par les enseignants, pour proposer ensuite quelques directions visant à l'amélioration et la valorisation de ces programmes.

Enfin, dans le dernier article, Claudine Brohy aborde un aspect particulier de la problématique plurilingue et multiculturelle, qui est celui de la signalétique dans une ville bilingue. Étudiant le cas de deux villes bilingues suisses, l'auteure propose une analyse historique et empirique de la gestion des langues dans ces deux municipalités.

Bonne lecture !

Aline Germain-Rutherford et Hélène Knoerr

Institut des langues officielles et du bilinguisme